



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 3 (1903), p. 69-95

Gustave Lefebvre

Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

PAR

M. G. LEFEBVRE.

Depuis qu'ont paru les *Coptic Monuments* de M. Crum⁽¹⁾, le Musée du Caire a acquis environ soixante-dix stèles chrétiennes, grecques et coptes, sans compter un certain nombre de fragments peu importants. Chargé par l'École française d'Athènes⁽²⁾ de recueillir les inscriptions *grecques chrétiennes* d'Égypte, je ne pouvais pas négliger celles qui venaient d'entrer au Musée du Caire, pour modestes qu'elles fussent. Par la même occasion, j'ai cru bon de prendre une copie des inscriptions coptes⁽³⁾.

Je publie quarante-deux de ces inscriptions, vingt-sept grecques et quinze coptes. Je laisse de côté, pour le moment, une vingtaine de stèles rapportées d'Antinoë, en 1902, par M. Gayet, qui a confié le soin de les publier à M. Seymour de Ricci.

La provenance de douze de ces inscriptions m'est inconnue; deux viennent de Tounah, comme l'indique le *Journal d'entrée*; deux d'Erment et deux du Vieux-Caire, probablement; les autres, que signale une marque rouge, tracée au dos de la stèle, ont dû être trouvées à Antinoë par M. Gayet, en 1900 et

⁽¹⁾ W. E. CRUM, *Coptic Monuments (Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, n° 8001-8741)*, Caire, 1902. Il est nécessaire de consulter en même temps le compte-rendu que vient de faire de cet ouvrage M. Carl Schmidt, *Götting. Gelehr. Anz.*, 1903, n° 3.

⁽²⁾ L'École française d'Athènes prépare la publication d'un *Corpus des Inscriptions chrétiennes* de langue grecque. La partie de ce *Corpus*

relative à l'Égypte m'a été confiée. Je recevrai avec reconnaissance les communications et renseignements de tout genre, pouvant intéresser mon travail, que d'Égypte ou d'Europe, on voudra bien m'adresser.

⁽³⁾ Les inscriptions ci-dessous reproduites ne sont pas encore cataloguées. Deux d'entre elles ont été seulement consignées sur le *Journal d'entrée*.

1901 : celles qu'a fournies la campagne de 1902 portent en effet le même signe distinctif.

Les inscriptions grecques sont reproduites en *caractères coptes thébains*, comme dans les *Coptic Monuments*. J'en donne aussi une transcription, en minuscules grecques; je complète au moyen de crochets ronds (...) les mots abrégés ou les lettres oubliées par le lapicide; je restitue au moyen de crochets carrés [...] les lacunes du texte; les crochets pointus < . . > indiquent que la lettre qu'ils renferment est à supprimer. Les lettres pointées sont d'une lecture douteuse. Je n'ai généralement pas relevé les fautes d'orthographe, les bizarreries de syntaxe ou les phénomènes d'*iotacisme*. Dans les inscriptions coptes, je sépare les mots, suivant l'usage ordinaire, et j'indique les restitutions, *sur le texte même*, au moyen de crochets carrés.

Ce recueil est divisé en deux parties, l'une consacrée aux inscriptions grecques, l'autre aux inscriptions coptes. J'ai signalé brièvement à la fin de chaque section, les fragments grecs et coptes que j'ai ramassés au Musée parmi ces inscriptions mieux conservées. On trouvera enfin, à la suite de ce travail, huit inscriptions coptes, qui proviennent des fouilles que nous avons faites à Tehneh, cet hiver, M. Pierre Jouguet et moi.

Il me reste à remercier M. Gayet, qui m'a si aimablement autorisé à copier et à publier toutes les inscriptions qu'il a trouvées à Antinoë, tant cette année, que pendant ses précédentes campagnes.

I. — INSCRIPTIONS GRECQUES.

1. Calcaire. — Provenance inconnue. — Sur une colonnette, haut. 0 m. 51 cent., larg. 0 m. 12 cent., au-dessous d'un chapiteau à palmettes, en partie brisé.

Ⲫ ⲓϢ ⲛϢ	Ⲫ Ⲓ(ⲛⲥⲟⲩ)ⲥ Ⲩ(ⲣⲓⲟⲩⲟ)ⲥ.
ϢⲒϢϢⲒⲐ	ϢⲒⲥ Ⲑⲉⲟⲥ
ⲐⲪⲱⲛⲐⲱ	ⲟ ⲃⲱⲛⲐⲱ-
ⲛⲁⲙⲛⲛ	ⲛ, ⲁⲙⲛ
ⲁⲙⲛⲛ	5. ⲁⲙⲛ
ⲁⲙⲛⲛ	ⲁⲙⲛ.
Ⲫ ⲕⲮⲐⲐ	Ⲫ ⲕϩⲣⲟⲥ

ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ
ΕΚΟΙΜΗΘΗ
ΧΟΙΑΧ Β̄
Ε̄ ΙΝΔΙΚ

οικονόμος
έκοιμήθη.
10. Χοιάχ β',
ε' ινδικ(τιώνος).

Ligne 1. Sur le monogramme †, v. CARL SCHMIDT, *Ein altchristliches Mumien-etikett*, dans *Aeg. Zeitschr.*, 1894, p. 58-59.

Ligne 8. Un autre Kṓros οἰκονόμος, dans une inscription d'Erment, CRUM, *Copt. Mon.*, n° 8478.

2. Calcaire. — Provenance inconnue. — Deux fragments : partie supérieure (brisée à gauche), haut. 0 m. 365 mill., larg. 0 m. 29 cent.; partie inférieure, haut. 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 465 mill.

ΜΗΘΗΗ
ΛΡΙΑΚ
ΗΤΩΝ ΙΑ
Θ̄ ΚΖ Β ΙΝΔ/
ΟΘΕΣΑΝΑ
ΠΑΥΣΟΝΤΕΝ
ΨΗΧΗΝ ΑΥΤΗ
ΛΜΗΗ
✱

[Ἐκοι] μήθη ἢ
[μακ] αρία Κ-
[άλ] η, (έ)των ια'.
Θ [ώθ] κζ', β' ινδ (ικτιώνος).
5. ὁ Θεὸς ἀνά-
παυσον τὲν
ψυχὴν αὐτῆ(ς).
Ἀμήν.

✱

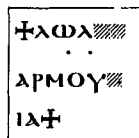
Ligne 3. ΤΩΝ̄ est l'abréviation de ἐτῶν. La lettre η qui précède, est la finale du nom propre Κάλη, *CIG.*, IV, 9297; dans les inscriptions, l'accent est sur ά.

3. Calcaire. — Provenance inconnue. — Lacune à gauche. Haut. 0 m. 15 c., larg. 0 m. 19 cent.

ΘΗΗΜΑ
ΥΣΤΙΝΑΜ
ΕΙΦΓΙΝΑ

[Ἐκοιμή]θη ἢ μα-
[καρία Ἴο] υστίνα μ-
[ηὸς Ἐπ] εἰφ γ', ε' ινδ (ικτιώνος).

4. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 41 cent. Deux lignes et demie de texte, très frustes.



... [φ]-
 αρμου[θ]-
 ι α'.

Ligne 1. Λ'ω, si c'en est un, a la forme ancienne Ω.

5. Marbre. — Vieux-Caire. — Le marbre, la gravure, la comparaison avec l'inscription conservée à Alexandrie sous le n° 246 (BOTTI, *Steli christiane...*, dans *Bessarione*, VII, 1900, p. 441, n° V) m'inclinent à croire que cette stèle et la suivante viennent du Vieux-Caire. Haut. 0 m. 29 cent., larg. 0 m. 29 cent.

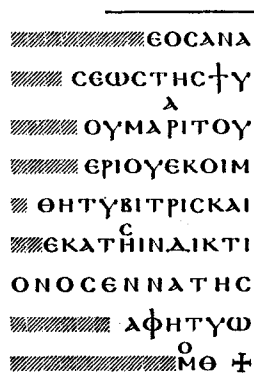
ΕΚΟΙΜΗΘΗΤ
 ΜΑΚΑΡΙΑΣ ΜΝΗ
 ΜΗΣΙΩΦ(ΟΣ)
 ΜΗΝΙΦΑΡΜ
 ΙΗΝΔ Η ✕

Ἐκοιμήθη ὁ τ(ῆς)
 μακαρίας μνή-
 μης Ἰώσηφ(ος)
 μηνὶ Φαρμ(ουθι)
 5. ιη', ινδ (ικτιῶνος) η'. ✕

Ligne 3. Ἰώσηφ(ος), variante connue de Ἰώσηπος, cf. *CIG.*, IV, 9021. On trouve de même Ἰόσαιφος, *CIG.*, III, 5366.

Ligne 4. Les derniers mots des lignes 1, 3, 4 sont abrégés par le sigle ζ.

6. Marbre. — Vieux-Caire. — Stèle brisée à gauche. Haut. 0 m. 30 cent., larg. 0 m. 25 cent.

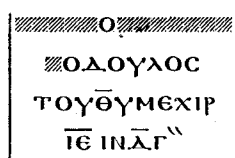


[Θ Θ] εὐς ἀνα-
 [παύ] σεως τῆςψυ-
 [χῆς τ] οὔ μα [κ] αρίτου
 [Οὐαλ] ερίου. Ἐκοιμ-
 5. [η]θη Τυβι τρισκαι-
 [δ] εκατης, ινδικτι-
 ονος ἐννάτης

Lignes 1 et 2. Cf. l'inscription n° 19 de mes *Inscriptions Grecques d'Égypte*, dans *BCH.*, XXVI, p. 456.

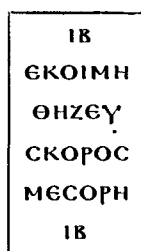
Lignes 8 et 9. Le sens de ces deux lignes, dont la dernière est d'une lecture douteuse, m'échappe complètement.

7. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 40 cent.



... ο ...
 ὁ δοῦλος
 τοῦ Θ(εο)ῦ. Μεχίρ
 ιε', ἰνδ (ικτιῶνος) γ'.

8. Granit. — Antinoë. — Haut. 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 27 cent.

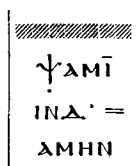


ιβ'.
 Ἐκοιμή-
 θη Ζεύ-
 σκορος.
 5. Μεσορή
 ιβ'.

Ligne 3. Ζεύσκορος (ύ n'est pas sûr). Mot inconnu; même signification que Δίοσκορος.

Ligne 6. Noter la répétition de la date.

9. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée au sommet. Haut. 0 m. 17 cent., larg. 0 m. 19 cent.



.....
 ψαμ ι',
 ἰνδ (ικτιῶνος).
 Ἀμήν.

10. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en bas. Haut. 0 m. 14 cent., larg. 0 m. 29 cent.

Bulletin, t. III.

ⲫⲔⲈ ⲬⲚ ⲁⲛⲁ
ⲡⲀⲮⲘⲚⲐⲚⲎ
ⲮⲮⲬⲎⲚⲐⲘⲀ
ⲠⲐⲘⲎ

Κ(ύρι)ε Θ(εὸ)ς ἀνά-
 παυσον τὴν
 ψυχὴν τοῦ μα-
 [καρ]ίου.....

11. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en haut et à droite. Haut. 0 m. 21 c., larg. 0 m. 19 cent.

ⲙⲱ
ⲫⲁⲘⲈ
ⲈⲚⲚⲀⲚⲐⲚ
ⲬⲚⲁⲛⲁⲡ
ⲁⲘⲎⲎ

.....
 μω.....
 Φαμε [νᾶθ... τῆς]
 ἐνάτης [ἰνδικτιῶνος].
 Ὁ Θ(εὸ)ς ἀνάπ[αυσον].
 5. Ἀμήν.

12. Calcaire. — Antinoë (la provenance est indiquée à l'encre noire, au bas de la pierre). — Haut. 0 m. 97 cent., larg. 0 m. 44 cent. Cette stèle fut postérieurement recouverte d'une couche de plâtre destinée à porter une inscription peinte en rouge : il en reste quelques traces qui gênent la lecture, à droite.

ⲫⲔⲐⲐⲘⲐⲘⲐⲠ
 ⲐⲐⲐⲐⲐⲐⲐⲐ
 ⲚⲎⲁⲡⲐⲐⲚⲐⲚ
 ⲮⲎⲬⲎⲎⲐⲁ
 ⲡⲀⲚⲐⲘⲐⲘⲐⲠ
 ⲁⲘⲎⲎ

ⲫⲔ Διόσκορ-
 ος · ὁ Θεὸς
 [ἄ]νάπασ(ον) τῆ(ν)
 ψυχὴ(ν) · ἰα'
 5. Παρμουθί.
 Ἀμήν.

Ligne 5. La forme ΠΑΡΜΟΥΘΙ pour ΦΑΡΜΟΥΘΙ est commune dans le grec d'Égypte; c'est d'ailleurs l'orthographe ordinaire du mot dans les inscriptions coptes.

Ligne 7. Quelques lettres, d'une lecture douteuse, représentant vraisemblablement l'indiction ou l'ère des Martyrs.

13. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments. Stèle cintrée dont la partie

supérieure de droite est seule intacte. Lettres rouges. Haut. 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 31 cent.

██████████ (une palme)
██████████ ΚΟΙΜΕΘΗ	[^ϛ Ε] κοιμέθη
██████████ ΜΑΚΑΡΙΟΣ	[^δ] μακάριος
██████████ ΥΨΟΣ Ν	[. .] υτος ν'. [Κ(ύρι)ε άν]-
██████████ ΛΥ	[άπ] αυ[σον. . .]
██████████

14. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments : fortes lacunes à droite. Haut. 0 m. 37 cent., larg. 0 m. 37 cent.

⊕ ΕΚΟΙΜΗ ██████████	Ἐκοιμή[θη]
ΗΜΑΚΑ ██████████	ἡ μακα[ρία]
ΕΥΡΩ ██████████
ΦΑΡ ██████████	Φαρ[μουθι]
ΘΙ ██████████	Θ', ε' [ινδικτιώνος?].

15. Calcaire. — Antinoë. — Haut. 0 m. 25 cent., larg. 0 m. 30 cent. Stèle brisée de tous côtés, excepté à gauche.

██████████ [^ϛ Ε-
ΚΟ ██████████	κο [ιμήθη]
ΗΜΑ ██████████	ἡ μα [καρία]
ΑΣΤΕΡΙΑ ██████████	Ἀστέρια [έτων. . .],
Η	μη(νι) Παχ[ών. . .]
ΜΠΑΧ ██████████
██████████	

Ligne 3. Ἀστέρια, nom d'une sainte bien connue.

16. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en haut et à droite. Hauteur 0 m. 51 cent., larg. 0 m. 21 cent.

ΓΙΝΔ, Ι
 ΘΘΕΟΣ
 ΠΑΥΣΕΤ
 ΨΥΧΗ
 ΤΟΥΛΑΜ

.....
 γ', *ινδ* (*ικτιώνος*) ι [δ]'.
 'Ο Θεός [*άνα*]-
 παύσε τ[*ήν*]
 ψυχή[*ν αὐ*]-
 5. τοῦ. 'Α[*μήν*].

Ligne 1. γ' doit être le quantième du mois; après ΙΝΔ, je crois voir un ι et le commencement d'un λ.

Lignes 2 et 3. [*άνα*]παύσε, pour *άναπαύση*?

Ligne 5. Après ΤΟΥ, λ est certain; après λ, peut-être le commencement d'un μ.

Les deux inscriptions qui suivent proviennent des fouilles faites par M. Gayet à Antinoë en 1902. Elles avaient été oubliées à Cheikh-Abadeh, où je les ai retrouvées et copiées : elles doivent entrer prochainement au Musée du Caire.

17. Calcaire. — Antinoë. — Haut. 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 62 cent. Les lettres des lignes 1 et 2 ont 0 m. 035 mill. de hauteur; celles de la ligne 3, gravées à la pointe et d'une lecture difficile, ont 0 m. 05 cent.

† ΗΚΟΕΙΜΗΘΗΟΜΑΚΑ
 ΡΙΟCΣΑΧΑΡΙΑC
 ΠΑΥΝΙΘΛΝ
 †

(sic)
 'Ηκοειμήθη ὁ μακά-
 ριος Σαχαρίας.
 Παῦνι Θ' Λν'.

18. — Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments; celui de droite très fruste et incomplet. Il ne reste que la partie inférieure de la stèle.

ΚΚΑΙΔΕΚΑΤΗΣΤ
 ΥΦΑΡΜΟΥΘΙΜΑΝΟ
 CΤΗΣΠΑΡΟΥΗΣ
 ΕΚΤΗΣΙΝΔΙΚ'ΚΥΡ
 ΙΕΑΝΑΠΑΥCΟΝΤΗ
]ΥΧΗΝΙΗCΤΑΛ

..... [ξ]-
 κ και δεκάτης τ [ο]-
 ὦ Φαρμουθι μ[η]νδ-
 ς τῆς παρού[σ]ης
 ἑκτης ἰνδικ (τιώνος). Κύρ-
 5. ιε *άνα*παυσον τη[ν]
 [ψ]υχην.....

Ligne 6. ι est surmonté d'une barre d'abréviation; la dernière lettre semble

être un A collé à un Λ, à moins que A n'ai été refait sur un Λ gravé par erreur. L'ensemble doit former un nom propre féminin.

Les sept dernières inscriptions, assez frustes, proviennent également d'Antinoë, où elles ont été trouvées, cette année même, par M. Gayet : j'ai pu les copier à Cheikh-Abadeh. Comme les nos 17 et 18, ces stèles entreront incessamment au Musée du Caire.

19. — Marbre. — Antinoë. — Haut. 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 37 cent.

ΕΚΟΙΜΗΘΗ"
ΟΜΑΚΑΡΙΟΣ✠
ΜΑΓΙΣΤΩΡ"
ΕΤΩΝ ΛΒ ΧΜΓ
ΠΑΧΩΝ ΙΓ"
ΙΝΔ ΙΕ"

Ἐκοιμήθη
ὁ μακάριος✠
Μαγίστωρ,
ἑτῶν λβ' χμγ.
5. Παχὼν ιγ',
ἰνδ(ικτιῶνος) ιε'.

Ligne 4. Je crois distinguer une croix dans l'intérieur du γ de χμγ.

Ces initiales, qui figurent sur un grand nombre de papyrus et d'inscriptions d'époque chrétienne, ont été expliquées différemment : on a voulu y voir un cryptogramme numérique = 643 (KRALL, *Mitth. Erz. Rainer*, I, 127), — les initiales des mots Χριστέ, Μιχαήλ, Γαβριήλ (de ROSSI, BAYET), — celles de Χριστέ, Μαρία, Γαβριήλ (RÉVILLOUT, *Mél. d'Arch.*, I, p. 189). Sur ces trois interprétations, voyez STERN, *Aeg. Zeitschrift*, 1886, p. 73. M. Grenfell semble avoir trouvé, sur un fragment de papyrus de la Bodléienne, la véritable explication : κ̄ϰ̄ μαρια γεννα = Χριστὸς (ν) Μαρία γεννᾶ (*Greek Papyri*, II, p. 151). Tel serait donc le sens de la formule χμγ dans les documents que nous ont conservés les papyrus. Mais, comme le remarque justement M. Th. Reinach (*Byzant. Zeitschrift*, 1900, p. 60), si l'explication de M. Grenfell est vraie pour les papyrus, elle l'est aussi pour les inscriptions.

Or, nous avons une preuve *directe*, que cette interprétation est valable pour les épitaphes aussi bien que pour les papyrus. Il existe en effet au Musée du Caire une inscription d'Assouan (ou de Nubie), qui me paraît avoir exactement la même importance que le fragment de papyrus de la Bodléienne. C'est l'inscription n° 8397, publiée pour la première fois, en 1883, par

Miller, d'après une copie de M. Maspero (*Rev. Arch.*, 1883, I, p. 203) et reprise par M. Révillout (*Rev. Égypt.*, IV, p. 11). On n'y lit pas seulement les initiales ΧΜΓ ⁽¹⁾, mais *en toutes lettres*, aux lignes 21 et 22 : ΧΡΙΣΤΟΥ ΜΑΡΙΑ ΓΕΝΝΑ qui est bien, je crois, l'équivalent du $\overline{\chi\varsigma}$ ΜΑΡΙΑ ΓΕΝΝΑ du papyrus de la Bodléienne. Le premier mot des deux textes est fautif, mais l'un et l'autre nous permettent de retrouver la véritable formule, et pour les papyrus et pour les inscriptions : Χριστὸς (ν) Μαρία γεννᾷ. — Ce texte confirme donc l'interprétation que proposait M. Grenfell et résout définitivement la question.

20. Calcaire. — Antinoë. — Haut. 0 m. 19 cent., larg. 0 m. 225 mill., hauteur des lettres 0 m. 065 mill. Traces de rouge.

ΑΙΑΥΜΗ
ΛΧΖ

Διδύμη.
Λ λζ'.

21. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments; stèle incomplète et fruste. Haut. 0 m. 18 cent., larg. 0 m. 25 cent.

ϠΥΠΕΡΑ
ΝΑΓΛΛΥ
ΣΕΤΗ
Ϡ

Υπερ ᾰ-
να [πα] ῥ-
σε [ωσ] τη(ς)
Ϡ [υχησ τ] η(ς) . . .

22. Calcaire. — Antinoë. — Haut. 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 25 cent. Stèle très incomplète (lacunes en haut et à gauche); grecque ou copte?

ΛΥΜ
ΝΕΤΟΙ
ΗΝ†Η
ΛΕΙΑΝ
5. ΛΑΝΩΝ
†

Ligne 3. † est-ce une croix, un ψ ([τ]ήν ψη[χλήν]) ou un *ti* copte?

⁽¹⁾ Les inscriptions d'Égypte où figure ce sigle sont, à ma connaissance, au nombre de sept.

23. Marbre. — Antinoë. — Stèle cintrée très incomplète. Haut. 0 m. 14 cent., larg. 0 m. 10 cent.

////NIνι
////DNΛ̄ İ̄Λ	[έτῶ]ν ια'
////COP	[Με]σορ
////NΔ̄ İ̄Κ	[ή. .ι]νδικ (τιῶνος).

24. Calcaire. — Antinoë. — Lettres rouges. Haut. 0 m. 24 c., larg. 0 m. 22 c.

	Θιεν(ουσειρίς) (?) Πατσῆ- νε ἀπὸ Ψ̄[ερ]κίς. 5. Ε [ύψύ]χι.
--	---

Ligne 1. Θιεν(ουσειρίς); restitution conjecturale : ce nom se trouve dans les inscriptions encore inédites de Tehneh, et je n'en connais pas d'autre commençant par Θιεν. Après ΘΙΕΝ, il faut supposer que le signe d'abréviation Λ̄ a disparu.

Ligne 2. Πατσῆνε, variante de Πασῑνε, mot égyptien : cf. SPIEGELBERG, *Aeg. und. Griech. Eigennamen*, n° 170.

Ligne 3. ἀπὸ... Le pays d'origine du mort est fréquemment indiqué sur les tablettes de momies. Ψερκίς (variante possible Ψελκίς), cf. LETRONNE, *Inscr. gr. et lat. d'Égypte*, II, p. 300.

25. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments. Haut. 0 m. 63 cent., larg. 0 m. 30 cent.

	Έκ [οιμη-] Θη δ[μ]α[κἀ]- ριο(ς) ἀ[εε] ᾶ Φοιβάμμ- 5. ων ἀναχω- ρετής. μενὸς [᾿Α]- Θῆρ κ̄. γ' ἰνδ(ικτιῶνος).
--	--

Ligne 3. La grandeur de la lacune et les traces visibles d'un κ devant λ final permettent de restituer avec certitude le mot $\acute{\alpha}\lambda\lambda\acute{\alpha}$.

Comme l'a démontré M. Révillout⁽¹⁾, si $\lambda\pi\lambda$ et $\lambda\mu\lambda$ appartiennent surtout au dialecte thébain, $\lambda\beta\beta\lambda$ et $\lambda\mu\mu\lambda$ se rencontrent plutôt dans le dialecte memphitique. C'est à ces dernières formes que le grec a emprunté $\acute{\alpha}\lambda\lambda\acute{\alpha}$, $\acute{\alpha}\lambda\lambda\acute{\alpha}\varsigma$. Ce mot n'est donc pas, comme on l'a dit, plus *cérémonieux* qu' $\acute{\alpha}\pi\acute{\alpha}$ ⁽²⁾; en copte, c'est un mot d'un dialecte différent, et en grec, c'est la seule forme régulière. Il est passé en latin, et, d'*abbas* fut tiré le féminin *abbatissa*, qui remplaça la forme gréco-copte $\lambda\mu\mu\lambda$, $\acute{\alpha}\mu\mu\acute{\alpha}$.

26. Grès. — Erment. — Stèle en forme de portail d'église, avec fronton orné d'un fleuron et deux croix, l'une à droite, l'autre à gauche du fronton (voir une stèle du même genre dans CRUM, *Copt. Mon.*, pl. XV, n° 8484). La pierre est brisée en bas. Haut. 0 m. 58 cent., larg. 0 m. 44 cent.

// // // // // H N
 ΕΙΣΘΕΟΣΟΒΟΗΘΩΝΑΜ
 // // // // // ΟΥΣΤΙΝΑ
 // // // // // ΛΚΚ
 ΟΠΛ // // // // // ΕΝΜΗΝΙΜ
 ΕΧΕΙΡΙ // // // // // ΤΗΣ' ΙΝΔ
 ΙΚ' ΜΗΛΥΠΗΘΕΙΣΟΥ
 // // // // //

[ʼΑμ] ἦν.
 Εἰς Θεὸς ὁ βοηθῶν ἄμ-
 ἀ [ʼΙ] ουστίνα
 ΛΚΚ
 5. ΟΠΛ ἐν μηνί Μ-
 εχεῖρ ι. τῆς ζ' ἰνδ-
 ικ (τιῶνος). Μη λυπηθῆς, οὐ-
 [δεις γὰρ ἀθάνατος ἐν]
 [τῶι κόσμωι τούτῳι].

Ligne 2. $\lambda\mu\lambda$, cf. n° 42.

Ligne 3. Aucune trace de lettres après [ʼΙ]ουστίνα.

Ligne 7. Cette acclamation : Μη λυπηθῆς (ou plus rarement : μη λυποῦ, μη λυπηθῆς) οὐδεις γὰρ ἀθάνατος ἐν τῶι κόσμωι τούτῳι, est fréquente sur les inscriptions ou les *tablai* funéraires d'Égypte⁽³⁾. L'origine paraît en remonter à

⁽¹⁾ *Mélanges d'Arch.*, t. I, p. 184, avec renvoi à l'*Histoire Lausiaque*, chap. CXXXVII et CXXXVIII.

⁽²⁾ CRUM, *Coptic Ostraka*, p. 49.

⁽³⁾ *Rev. Arch.*, 1874, 2, p. 250-252; *Rev. Ét. gr.*, 1894, VII, p. 296; et surtout CRUM, *Coptic Monuments*, *passim*.

une formule païenne, particulièrement usitée en Syrie⁽¹⁾ : ΘΑΡΣΕΙ (ΕΥΨΥΧΕΙ, ΜΗ ΛΥΠΟΥ...) ΟΥΔΕΙΣ ΑΘΑΝΑΤΟΣ. De Syrie, elle se répandit dans la Cyrénaïque, dans les îles de l'Archipel, en Sicile, à Rome, en Gaule⁽²⁾. Elle fut même reprise, telle quelle, par les chrétiens, en Syrie et à Rome⁽³⁾.

Mais, en Égypte, ceux qui s'en servirent, païens⁽⁴⁾ ou chrétiens, ces derniers surtout, la modifièrent pour en changer l'esprit; ils substituèrent à cette consolation toute matérialiste : « Ne t'afflige pas de mourir puisque tout le monde meurt » l'acclamation pleine d'espérance dans un *au-delà* : « personne n'est immortel en ce monde-ci » : οὐδείς ἀθάνατος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ou encore, sur cette terre : ὑπὲρ γῆς⁽⁵⁾. On peut rapprocher de cette formule, la phrase copte : ΜΗΡΑΥΠΗ ΧΕ ΜΗ ΑΤΜΟΥ ΝΒΟΛ⁽⁶⁾, ou mieux l'acclamation qui se rencontre trois fois dans les inscriptions publiées par M. Gayet, *Mém. Miss.*, III, pl. LXXIX, LXXXII, LXXXIV, et dont voici un exemple : ΜΗ ΛΥΠΗ ΜΑΡΙΑ ΜΗ ΑΤΜΟΥ ΖΙΧΝΠΚΑΣ (pl. LXXXIV); cf. *Copt. Mon.*, n° 8468, n° 8631, etc. La contre-partie est sous-entendue : « mais nous sommes immortels dans l'autre monde⁽⁷⁾ ».

27. Grès. — Erment. — Stèle en forme de portail d'église. Haut. 0 m. 69 c. larg. 0 m. 39 cent.

Sur le listel :

ΒΙΚΤΩΡ

Βικτωρ(ιανός)

⁽¹⁾ RENAN, *Mission de Phénicie*, p. 183.

⁽²⁾ E. LE BLANT, *Rev. Arch.*, 1875, I, p. 311.

⁽³⁾ M. Révillout pense que ces inscriptions des catacombes avaient été rédigées pour ou par des Syriens établis en Occident. « Les traditions de l'Église latine étaient aussi éloignées que possible de celles qu'on rencontre dans ces monuments écrits d'ailleurs dans une langue étrangère. » (*Rev. Ég.*, IV, p. 39.)

⁽⁴⁾ Les *tablai* égyptiennes, portant la nouvelle formule, publiées par Le Blant dans *Rev. Arch.*, 1874, 2, p. 250-252, accompagnaient en effet

Bulletin, t. III.

des momies païennes. — M. Révillout a montré à plusieurs reprises combien les croyances sur la vie future, chez les Égyptiens de toutes les époques, étaient proches de la doctrine chrétienne touchant l'immortalité. Voyez ses deux articles, parus dans *Rev. Ég.* : « Les Affaires de la mort », et « Les prières pour les Morts dans l'Épigraphie Égyptienne ».

⁽⁵⁾ LE BLANT, *Rev. Arch.*, 1874, II, p. 252.

⁽⁶⁾ *Rev. Ég.*, IV, p. 28, n° 38.

⁽⁷⁾ C'est encore cette formule que nous trouvons dans l'inscription du Musée du Caire,

Dans une sorte de médaillon (incomplet à gauche), l'inscription qui suit :

██████ ΗΘΗΒΙΚΤΩΡΙΑΝΟΣ	[Ἐκοιμ] ἠθῆ Βικτωριανὸς
██████ ΗΘΗΠΠΑΥΝΙΚΗ	[ἐν Κ(υρ)ω ἔτ] ἠ ἰθ' <π> Παῦνι κη'.
██████ ΛΥΠΘΗΣΟΥΔΙΣ	[Μῆ] λυπ[ῆ] θῆς, οὐδὶς
██████ ΛΘΑΝΤΟΣΕΝ	[γὰρ] ἀθάν[α]τος ἐν
ΤΩΚΟΣΜΩ	5. τῷ κόσμῳ
ΤΟΥΤΩ	τούτῳ.

Ligne 1. ΒΙΚΤΩΡ, sur le listel, au lieu de ΒΙΚΤΩΡ[ΙΑΝΟΣ], par manque de place.

Ligne 2. ΗΘΗΠΠΑΥΝΙ. Lecture certaine, d'où l'on tire avec vraisemblance [ἔτ] ἠ ἰθ'. Quant à π, devant ΠΑΥΝΙ, c'est une erreur du lapicide.

Je signale, pour mémoire, l'existence au Musée des fragments grecs suivants⁽¹⁾ :

a) Calcaire. — 15 × 9; et b) Calcaire. — 14 × 15. Ces deux fragments semblent se raccorder.

████████████████	████████████████
████████████████	ΙΤΟΥΟ████████

n° 9282, copiée jadis par MM. Jouguet et Milne, et publiée récemment par M. de Ricci, que la dernière phrase semble avoir embarrassé (*Rev. Arch.*, juillet-août 1902, p. 144-145) :

... ΜΗΛΥΠΟΥΖΗΝΟΔΩΡΑ
ΟΥΔΙΣΓΑΡΛΘΑΝΤΟΣΕΝΚΟΣΜΩ
ΘΚΥΡΙΑΜΟΥ

M. de Ricci transcrit :

... Μῆλυπου Ζηνοδώρα
οὐδ(ε)ῖς γὰρ ἀθανατος ἐν κοσμῷ
το(υ) κυρι | ου ἀμ(ην)(?)

Tandis qu'il faut lire simplement :

... Μῆ λυπού, Ζηνοδώρα,
οὐδ(ε)ῖς γὰρ ἀθάνατος ἐν κόσμῳ
το(ύτῳ), κυρία μου.

«Ne t'afflige pas, Zénodora; car personne

n'est immortel sur cette terre, ô mon épouse».

Θ est l'abréviation de του, qui est lui-même pour τούτῳ. Nous trouvons précisément του remplaçant τούτῳ dans une inscription chrétienne d'Égypte publiée par M. Sayce (*Rev. Ét. gr.*, 1894, VIII, p. 296) : ΜΗ ΛΥΠΗΣ ΟΥΔΕΙΣ ΛΘΑΝΑΤΟΣ ΕΝ ΤΩ ΒΙΩ ΤΟΥ, ce que M. Sayce traduit : «Ne t'afflige pas, personne n'est immortel dans cette vie». D'autre part les formules κύριέ μου, ἡ ἐμὴ κυρία ne sont pas inconnues dans l'épigraphie d'Égypte. Voir, par exemple, une série d'inscriptions (chrétiennes?) publiées par Agnew, dans *Archæologia*, XXVIII (1840), reprises par Lumbroso dans *Bulletino dell'Inst.*, 1876, p. 66.

⁽¹⁾ E. LE BLANT, *Manuel d'Épigraphie chrétienne*, p. 83, a montré quel parti l'on pouvait tirer de pareils débris.

ΙΧΗ	ΣΑΠΟΗΜ
ΚΑΡ	ΙΩΤΑΤ
████████	████████

Ligne 2 et 3 : ... ή μ[α]καριωτάτ[η]. Le comparatif et le superlatif sont quelquefois employés au lieu de la forme positive ή μακαρία. Cf. une inscription de Tehneh encore inédite :

Ἐρήνιλλα | Ἀντινόου μακαριωτέρα | ἔτι σεμνοτάτη.

c) Calcaire. — 10 × 10.

ΟΜ	ὁ μ [ακάρι]-
ΟΣ	ος [... ἐκ]-
ΟΙ	οι [μήθη.....]
████████

d) Calcaire. — 38 × 36; grandes lettres de 7 à 8 centimètres.

████████ΟΜΟ
████████ΝΕΛΙΝΔ	... ἰνδ[ικτιῶνος] ἰβ'
ΙΒ	... Ἀ]θῶρ κε'.
████████ΥΡΚΕ	

e) Calcaire. — 13 × 15.

████████ΜΗΘ	[ἐκοι]μήθ[η ὁ]
████████ΔΡΙΟ	[μακ] ἄριο [s...]
████████ΥΟΟ
████████

f) Calcaire. — 13 × 19; et g) Calcaire. — 17 × 17. Ces deux fragments semblent se raccorder.

(f) ██████████
████████C̄B̄INΔ	.. s β' ἰνδ(ικτιῶνος)
████████ΟΩΤ
████████Μ

(g)	██████CHT█████	[ἀναπαύ] ση τ[ἦν]
	██████HNAΥΤ	[ψυχ] ἦν αὐτ-
	ΟΥ	οὔ.

(g) [ἀναπαύ]ση = ἀναπαύση, cf. n° 16, l. 2 et 3.

h) Calcaire. — 23 × 15.

██████OIMHΘI█████	[ἐκ] οἰμηθ[ῆ]
██████ICEN█████
██████i█████

i) Calcaire. — 20 × 11 (*Antinoë*).

██████MHΘ█████	[ἐκοι]μηθ[ῆ]
██████KAPIA█████	[ἦμα]καρία...

j) Calcaire. — 15 × 23 (*Antinoë*).

██████████████████
██████OC█████	[ἀνάπ]οσ[οῦ]
██████HNΨΥΧ█████	[τ]ἦν ψυχ[ῆν]
██████YTC█████	[α]ὐτ[οῦ].

k) Calcaire. — 20 × 16 (*Antinoë*).

██████████████████
 ██████CA█████
 INA█████

Au-dessous de l'inscription, une croix latine : les lettres λ, ω encadrent la branche inférieure de cette croix ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ J'ai jugé inutile de reproduire cinq ou six fragments encore plus mutilés.

II. — INSCRIPTIONS COPTES.

28. 1. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. 0 m. 25 cent., larg. 0 m. 34 cent.

ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΑΠΑ ΠΩΟΙ
 ΑΠΑ ΠΑΥΛΕ ΑΠΑ ΣΟΥ
 ΡΟΥΣ ΑΠΑ ΠΕΤΡΣ ΑΠΑ
 ΒΙΚΤΩΡ ΑΠΑ [Φ]ΟΙΒΑΜ
 5. ΜΩΝ Π[ΕΝ]Σ[ΟΝ Μ]ΟΥΣΗΣ
 ΑΧΜΤΟΝ ΜΜΟϢ ΝΣΟΥΛ
 ΜΜΕΣΟΡΗ ΖΝ ΟΥΕΙΡΗ
 † ΝΗ ΖΑΜΗΝ ΩΛΗΛ ΕΧ[Ω]ϣ †

Ligne 1. ΠΩΟΙ, lisez ΠΩΟΙ.

Ligne 3. ΠΕΤΡΣ = ΠΕΤΡΟΣ.

Ligne 8. ΩΛΗΛ... lisez ΩΛΗΛ.

Tous les noms de cette litanie sont faciles à identifier. Voyez, comme invocations de ce genre : RÉVILLOUT, *Les prières pour les morts*, *Rev. Ég.*, IV, p. 1 et suiv., n^{os} 5, 10, 15; BOURIANT, *Monuments coptes du Musée de Boulaq*, *Recueil de travaux*... V, p. 60, n^o 3 des pierres tombales.

29. 2. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. 0 m. 37 cent., larg. 0 m. 34 cent.

† ΠΙΩΤ ΠΩΗΡΕ
 ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΛ
 ΛΒ ΛΡΙ ΠΝΑΜΕ Ν
 ΤΕΠΨΙΧΗ ΑΝΝΙ
 5. ΑΣΕΜΤΟΝ ΜΟΣ ΣΟ
 Υ ΜΕΝΤΗ ΕΜ
 ΩΙΡ ΖΑΜΗΝ

Ligne 4. Noter τεπψιχη.

Ligne 6. Cette ligne est très effacée; mais la lecture en est sûre.


30. 3. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. 0 m. 28 cent., larg. 0 m. 55 cent. Stèle brisée en haut et à droite.

Μ
 ΝΚ † ΟΥΛ [ΝΑΠΑΥ]
 ΣΙΣ ΝΤΗΨΙΧΗ

31. 4. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. 0 m. 15 cent., larg. 0 m. 14 cent. Brisée à gauche, à droite, en bas.

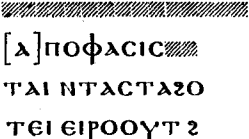
[ΠΝΟ]ΥΤΕ ΜΦΔ[ΓΙ]
 [ΟΣΚ]ΟΛΛΟΥΘΟ[ΣΛ]
 [ΡΙΟΥ]ΝΑ ΜΝ [ΤΕ]
 [ΨΥΧ]Η ΝΤΜ[ΛΚ]
 [ΛΡΙ]Λ

32. 5. Marbre. — Provenance inconnue. — Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. 0 m. 17 cent., larg. 0 m. 19 cent.

5. 
 ΦΓ ΝΠΑΟΝΙ ΣΟ
 ΕΡΕ Π̄Σ † ΕΜ̄ΤΟ
 Ν ΛΦΤ † ΦΕΣΜΟ
 ΥΜΗΜΑΚΕΨΕ
 ΜΟΥ
 † † †
 ΝΕΦ

Ligne 2. $\overline{\sigma\varsigma}$, abréviation pour $\sigma\theta\epsilon\iota\varsigma = \chi\theta\epsilon\iota\varsigma$.

33. 6. Marbre. — Provenance inconnue. — Trois fragments. La partie supérieure et la partie inférieure de la stèle ont disparu; lacunes à droite.


 [Λ]ΠΟΦΑΣΙΣ
 ΤΑΙ ΝΤΑΣΤΑΣΟ
 ΤΕΙ ΕΙΡΟΥΤ ?

ΕΙΧ ΡΩΜ [ΠΙΑΝ]
 5. ΘΕ ΜΠΕΡ [ΗΡΕ]
 ΝΘΕ ΝΟΥ [ΩΜ . . .]
 ΝΝΟΚΙΟ [ΥΣΤ . . .]
 ██████████

La même formule se trouve dans ΓΑΥΕΤ, *Mém. de la Miss.*, III, p. 30, n° 47. L'exclamation Ω ΑΠΟΦΑΣΙΣ, dans RÉVILLOUT, *Rev. Ég.*, IV, p. 3, n° 2 (*Bibl. nationale*, 44). Cf. l'inscription suivante.

34. 7. Marbre. — Provenance inconnue. — Quatre fragments. Lacunes à droite et à gauche. Haut. 0 m. 29 cent., larg. 0 m. 31 cent.

✠ ΤΩΙΝΕΙΜΝΕΓ ██████████
 ΜΝ ██████████
 ██████████ ΑΠΟΦΑΣΙΣ ΕΓ ██████████
 ██████████ ΑΔΔΑΜ Ν ██████████
 ██████████ ΩΛΞ ██████████

35. 8. (*Stèle gréco-copte*). Calcaire. — Provenance inconnue. — Inscription brisée à gauche et en bas. Haut. 0 m. 31 cent., larg. 0 m. 46 cent.

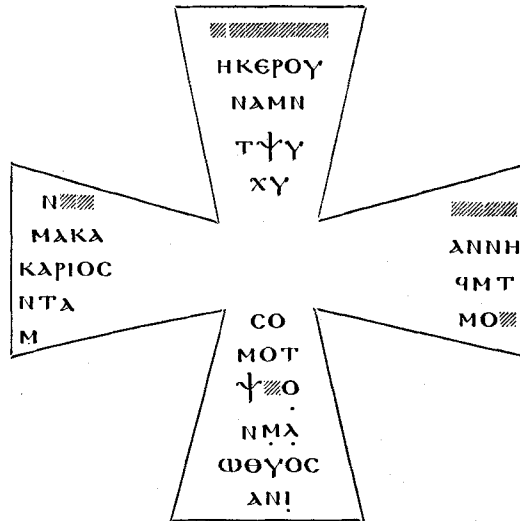
[ΕΚΟΙΜ] ΗΘΗ ^(sic) Ο ΜΑΚΑΡΙΑ ΑΜΑ ΣΙ
 ██████████ ΘΑΝΩ ΧΟΙΑΚ ΚΖ ΙΝΑ ^(sic)
 [. . . ΠΝ] ΟΥΤΕ ΕΚΕΡ ΟΥΝΑ Λ
 ██████████ ΛΙΟ ΠΝΟΥΤΕ
 5 [ΑΜ] ΗΝ ✠

Ligne 1. ΑΜΑ, M. Révillout (*Mélanges d'Arch.*, tome I, p. 183) a expliqué l'origine et le sens de ce mot ΑΜΑ, qui est emprunté aux langues sémitiques (מם, מל), et signifie *mère*. C'est un titre d'honneur donné aux saintes, correspondant au titre ΑΠΑ donné aux saints. M. Révillout remarque en outre que les saintes invoquées sous le titre de ΜΜΑΥ ne portent pas celui de ΑΜΑ, cf. n° 41.

36. 9. Calcaire. — Provenance inconnue ⁽¹⁾. — Stèle en forme de table

⁽¹⁾ La mise en pages de cet article était déjà faite quand j'ai reçu les *Annales du musée Guimet*, XXX, 3; M. de Ricci y publie p. 143, n° 26 (voir le fac-similé, car la traduction ne suffit

d'offrande, sur laquelle a été postérieurement gravée une croix copte portant une inscription funéraire. Haut. 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 23 cent.



Il est impossible de rien tirer du texte de la branche inférieure de la croix. Le reste peut se lire :

Branche supérieure : [ΠΝΟΥΤΕ](Ε)ΚΕΡ ΟΥΝΑ ΜΝΤ(Ε)ΨΥΧΥ

Branches de droite et de gauche : Ν[Τ]ΜΑ(ΚΑ)ΚΑΡΙΟΣ [ΙΩΣ]ΑΝΝΗ ΝΤΑΨΜΤ(ΟΝ) ΜΜΟ[ϣ] . . .

37. 10. Marbre. — Antinoë. — Haut. 0 m. 24 cent., larg. 0 m. 24 cent.

⊕ ΕΡΕ ΠΝΟΥ
 ΤΕ ΝΦΑΓΙΟΣ
 ΚΟΛΛΟΥΘΟΣ ΕΡ ΟΥΝΑ
 ΜΝ ΠΜΑΚΑΡΙ[Ο][ΣΕ]Υ
 5. ΗΡΟΣ ΝΤΑΨΜΤΟΝ ΝΜΟϣ
 ΝΣΟΥ ΧΟΥΧ ΜΝ ΝΝΑΡΜ
 ΣΟΤΠ ΝΤΙΡΟΜΠΕ ΤΑΙ

pas à indiquer de quelle inscription il s'agit, une inscription qui pourrait bien être la même

que celle-ci. Ce texte proviendrait donc d'Antinoë, campagne de 1902.

—†‡(89)†‡—

 Δ Π
ΣΝΝΑΤΗΣ ΙΝΚΡΑ
 Δ
ΔΕΚΑΤΗΣ ΙΝ

Ligne 6. ΝΝΑΡΜ = ΝΠΑΡΜ.

Ligne 8. Faut-il lire ΙΝΔΚ ΑΡ ou ΙΝΔ ΚΑΡ? Le sens n'est pas clair.

38. 11. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée à droite; très fruste. Hauteur, 0 m. 14 cent., larg. 0 m. 17 cent.

† ΙC̄ ΧC̄ Π [. . .]
ΠΝΟΥΤΕ [ΑΡΙ ΟΥ]
ΝΑ ΜΝΤ [ΕΥΥΧΗ]
ΝΤΙ [. . .]
5. ΤCΕ21 [. . .]

Ligne 1. La formule habituelle est : ΙC̄ ΧC̄ ΒΟΗΘΕΙ. Cf. une inscription du Musée de Miramar, publiée par STERN, *Gramm.*, p. 437.

Lignes 4 et 5. Lectures douteuses.

39. 12. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée au sommet, à droite et à gauche; très fruste. Haut. 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 35 cent.

///ΙΗΝ///
///Κ2̄ΝΟΝ///
///ΜΗ ΣΑΜΗΝ
‡

40. 13. Calcaire. — Antinoë (campagne de 1903). — Haut. 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 39 cent.

‡ ΑΠΛΩ ‡
ΑΒΜ̄ΤΟΝ Ε
ΜΟΒ ΝCΟΥ ΧΟΥ
ΤΕΝ ΣΑΘΦΑΡΙ
5. ΠΕΒΜΕΕΥ

Ligne 1. ΑΠΛΩ, forme simplifiée pour ΑΠΟΛΩ.

Bulletin, t. III.

12

Lignes 2, 3, 5. ⲃ remplace Ⲙ dans les mots ⲁⲃⲙⲧⲟⲛ, ⲉⲙⲟⲃ, et ⲡⲉⲃⲙⲉⲉⲩ. On trouve de nombreux exemples de cette substitution.

41. 14. Marbre. — Tounah. — Au dos de la stèle, à l'encre noire : n° 33914 (n° d'entrée). Stèle brisée à gauche et en bas. Haut. 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 36 cent.

[ⲡⲓⲱ]ⲧ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡ̄ⲛⲁ
 [ⲉⲧ]Ⲑⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
 [ⲙ]ⲓⲕⲁⲏⲁ : Ⲓⲁⲃⲣⲓⲏⲁ : ⲧⲉⲛ
 [ⲙ]ⲁⲁⲩ ⲙⲁⲣ̄ⲓⲁ ⲡⲉⲛⲙⲉⲣ
 5. [ⲓⲧ]ⲉⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲫⲟⲓⲃⲁ
 [ⲙⲙⲱⲛ] ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲉⲉⲩⲩⲉ ⲛ
 [//////ⲛ]ⲧⲁⲩⲥⲱⲕ
 //ⲉⲃⲱⲫ ⲡⲣⲏ
 //ⲥⲛⲁⲩⲩ
 //

Ligne 7. [...ⲛ]ⲧⲁⲩⲥⲱⲕ... Cf. CRUM, *Copt. Mon.*, n° 8329, et la note 2 : « presumably : « who drew (the body to the tomb) ».

42. 15. Calcaire. — Tounah. — Au dos, à l'encre noire : 34614 (n° d'entrée). Lettres rouges. Stèle brisée à droite et en bas.

†ⲡⲛⲟ[ⲩⲧⲉ ⲙⲫⲁ]
 ⲒⲓⲐⲥ ⲕⲐⲗ[ⲗⲟⲩⲱⲑⲟⲥ]
 ⲁⲣⲓⲐⲩⲛ[ⲁ ⲙ̄ⲛ̄]
 ⲧⲉⲩ[ⲩⲕⲏⲏ...]

Cf. nos 31 et 37 de ce travail. V. aussi RÉVILLIOUT, *Rev. Ég.*, l. c., n° 3.

Je signalerai, pour être complet, l'existence au Musée des fragments coptes suivants, dont la provenance est inconnue :

a) Calcaire. — Inscription brisée à droite. 18 × 20.

ΚΗΡΟ
ΑΚΩ
ΟΥΤΕΝ

Copte?

b) Calcaire. — Inscription brisée à droite. 10 × 10.

ⲠΔ
ΝΗ
Δϣ

c) Calcaire. — Inscription brisée en haut et à droite. 23 × 27.

██████████
ΝΔΕΜΟ
ΥΨΙϢΝΤ
ΑΜΗΝ Εϣ

Ligne 1. ΝΔ ou ΝΧ?

Ligne 3. ΑΜΗΝ Εϣ[ΕΩΩΠΕ]? Amen, fiat. Cf. le grec Ἀμήν γένοιτο, *CIG.*, IV, 9114.

d) Calcaire. — Lettres rouges. Inscription brisée à droite et en bas. 18 × 15.

ΛΘ
ΤΩΕ
ΝΤΛ
██████████

e) Calcaire. — Fragment d'une stèle très ornée.

ΩΗΡΕ
ΠΟΥΛΗ
Ϣ
ΕΦ
ΛΡΙ

III. — HUIT INSCRIPTIONS COPTES DE TEHNEH (MUSÉE D'ALEXANDRIE).

Je profite de l'hospitalité que m'offre le *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie orientale* pour publier les huit inscriptions coptes que nous avons trouvées à *Tehneh*, cet hiver, M. Pierre Jouguet et moi ⁽¹⁾. Ces stèles sont au Musée d'Alexandrie.

43. 1. Calcaire. — Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 26 cent.

Ⲫ ⲓⲚ̄ ⲭⲮⲤ ⲛ[ⲓ]
 ⲕⲁ ⲡⲓⲰⲧ ⲡ
 ⲰⲎⲮⲉ ⲡⲉⲡ
 ⲛⲈϸⲘⲁ ⲈⲦⲐϸ
 5 ⲁⲃ ⲃⲭⲓ ⲐϸⲘⲐⲧ
 Ⲉϸⲛ ⲁⲒⲈⲛⲎ
 ⲡⲰⲉ ⲛⲕⲁⲕⲃⲁⲁ
 ϨⲁⲘⲎⲎ

Ligne 5. ⲃⲭⲓ ⲐϸⲘⲐⲧ = ⲕⲭⲓ ⲐϸϨⲘⲐⲧ (cf. n° 40).

Ligne 7. ⲕⲁⲕⲃⲁⲁ, nom propre, = « perçant d'œil ».

44. 2. Calcaire. — Deux fragments. Lacunes à gauche, en haut. Hauteur 0 m. 28 cent., larg. 0 m. 27 cent.

[ⲓⲚ̄ ⲭⲮⲤ ⲛ] ⲓⲕⲁ [ⲛⲓ]
 [ⲛⲓ] ⲡ[Ⲉⲓ] Ⲑⲧ
 [ⲡ] ⲰⲎⲮⲉ ⲡⲛ
 ⲈϸⲘⲁ Ⲉ[ⲧ] Ⲑ
 5. ϸⲁⲃ ⲁⲮⲈⲓ Ⲑ[ϸ]
 ⲛⲁ Ⲙⲛ̄ ⲡⲰⲁ
 ⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲐϸⲧⲉ ⲈⲮ Ⲑ
 ϸⲛⲁ ⲛⲘⲁϸ ϸⲐⲓ
 ⲧ
 ⲓⲐ Ϩ ⲓⲛⲁⲕ

Ligne 2. ⲡ[Ⲉⲓ] Ⲑⲧ pour ⲡⲈⲓⲰⲧ.

⁽¹⁾ Les inscriptions grecques de *Tehneh*, seront prochainement publiées dans le *Bulletin de Correspondance Hellénique*.

Ligne 6. πωλι = πωοι (cf. n° 28). A la date du 8 *Abib*, dans le calendrier de l'Église Copte, est célébrée la fête de *Abu-Beschai*, dont le nom n'est autre qu'une transcription arabe de πωλι. (MALAN, *Calendar of the Coptic Church*.)

Ligne 8. χοι = χοι(ακ).

Ligne 9. ιη^τακ = ιηα(ι)κτ(ιωνος).

45. 3. Calcaire. — Inscription assez fruste, gravée à la pointe, d'une lecture difficile. Haut. 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 25 cent.

ΑΓΕΝΕ
ΕΡΕ ΠΧΟΕΙC
ΡΟΕ ΚΗ

Faut-il comprendre : ΑΓΕΝΕ | ΕΡΕ ΠΧΟΕΙC | ΡΟΕ[ΙC] ΚΗ (?) = « Agéné, que le Seigneur veille! (mort à) vingt-huit ans »?

46. 4. Calcaire. — Haut. 0 m. 19 cent., larg. 0 m. 24 cent.

ΑΠΑ
ΑΝΝΕ

47. 5. Calcaire. — Stèle brisée à droite. Haut. 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 24 cent.

ΑΠΑ ΚΑC
ΤΩΡ ΠΛ~~██~~?
Χ" CΠΛ~~██~~?

Il n'est pas certain qu'il y ait une lacune aux lignes 2 et 3. πλχ serait pour πλχων. — c (= ε) est-il le quantième, et πλ, l'âge du défunt?

48. 6. Calcaire. — Haut. 0 m. 24 cent., larg. 0 m. 19 cent.

ΤΟΝ
CΝΑ
Υ

Copte?

49. 7. Calcaire. — Lettres rouges. Haut. 0 m. 25 cent., larg. 0 m. 26 cent.,

ΛΜΛ
ΛΓΛΠΗ

ΛΓΛΠΗ. Cf. *Synaxarium*, trad. Wüstenfeld, p. 270.

50. 8. Calcaire. — Haut. 0 m. 29 cent., larg. 0 m. 46 cent.

ΛΠΑ ΤΗ
Λ ΤΗΒΗ ΙΘ

Peut-être faut-il lire ΛΠΑΤΗΛ. Il existerait en effet, d'après M. Amélineau, un saint de ce nom, commémoré le 16 *Abib*. Cf. AMÉLINEAU, *Les Actes des Martyrs de l'Église copte*, p. 97. Cependant nous retrouvons ce même nom ΤΗΛ dans les inscriptions grecques de Tehneh.

INDEX.

I. — NOMS DE PERSONNES.

ΑΓΑΠΗ, 49.	Ἰώσηφος, 5.
ΑΓΕΝΕ, 45.	ΚΑΚΚΑΛ, 43.
ΑΓΕΝΗ, 43.	Κάλη, 2.
ΑΝΝΕ, 46.	ΚΑΣΤΩΡ, 47.
ΑΝΝΙ, 29.	Κῦρος, 1.
? ΑΠΑΤΗΛ, 50.	Μαγίστωρ, 19.
ΑΠΛΩ, 40.	ΜΟΥΧΗΣ, 28.
Ἀστέρια, 15.	Οὐαλέριος, 6.
Βικτωριανός, 27.	Πατσῆνε, 24.
Διδύμη, 20.	ΠΩΛΙ, 44.
Δίδσκορος, 12.	Σαχαρίας, 17.
Ζεύσκορος, 8.	ΣΕΥΗΡΟΣ, 37.
Θιεν(ουσεῖρις)? 24.	σι..., 35.
Ἰουστῖνα, 26, 3.	? ΤΗΛ, 50.
ἸΩΣΑΝΝΗΣ, 36.	Φοιβάμμων, 25.

II. — NOMS DE SAINTS.

ΑΔΑΜ (?) 34.	ΠΑΥΛΕ, 28.
ΒΙΚΤΩΡ, 28.	ΠΕΤΡΟΣ, 28.
ΓΑΒΡΙΗΛ, 41.	ΠΩΟΙ, 28.
ΚΟΛΛΟΥΘΟΣ, 31, 37, 42.	ΣΟΥΡΟΥΣ, 28.
ΜΑΡΙΑ, 19, (ΧΜΓ), 41.	ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ, 28, 41.
ΜΙΧΑΗΛ, 41.	

III. — TITRES.

ἀναχωρ(η)τής, 25.	οἰκονόμος, 1.
-------------------	---------------

GUSTAVE LEFEBVRE.